

Fusil Lee à répétition

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **30 (1885)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-336526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une arme qui se démonte et se nettoie aisément a une valeur inappréciable pour l'usage qu'en fait la troupe.

Fusil Lee à répétition.

Dessin figure	<i>Pièces détachées, dans l'ordre du montage.</i>	Nombre	
		total	à démonter
	Canon rond sur toute sa longueur, guidon soudé, hausse vissée	1	
	Pied de hausse , gradué pour les distances de 1 à 5 . . .	1	
	Vis du pied de hausse , diverses	2	
	Feuille de » graduée pour les distance de 6 à 10 . . .	1	
	Axe de la feuille de »	1	
	Ressort de »	1	
	Vis du ressort de »	1	
	Glissière de »	1	
	Ressort de glissière de hausse	1	
	Vis du ressort de glissière de »	1	
A	Boîte de culasse	1	
B	Ressort-plateforme avec sa vis	2	
C	Gâchette avec sa goupille	2	
D	Arrêt du magasin et son crochet	2	
E	Ressort de gâchette, servant en même temps de ressort d'arrêt du magasin	1	
	Fût avec :	1	
	Tenon de baguette	1	
	Plaque de couche et ses deux vis	3	
	Bout de fût et sa vis	2	
	Anneau inférieur et vis de l'anneau	2	
	» supérieur avec battant supérieur de bretelle, écrou et goupille	4	
	Sous-garde, avec détente, goupille et battant inférieur de bretelle	4	
	Vis de sous-garde	1	
	Vis de pontet	1	
F	Culasse mobile avec cheville d'arrêt G et goupille d'extraction H	3	1
	Percuteur I , ressort de percussion K , manchon L , chien M et goupille N	5	
O	Extracteur	1	1
P	Ressort de l'extracteur	1	1
Q	Baguette	1	1
	Pièces détachées sans accessoires ni baïonnette	49	
	dont on doit démonter		4
	Accessoires : 1 tourne-vis à 2 lames et rivet; 1 brosse à canon.		
	Arme accessoire : Baïonnette avec anneau et vis.		

Le fusil Lee est ainsi composé de 49 pièces détachées seulement, dont quatre se démontent pour le nettoyage ordinaire de l'arme.

Démontage. Ouvrir l'obturateur.

1. Faire glisser en avant le ressort de l'extracteur, en pressant avec le tourne-vis contre l'échancrure ménagée à cet effet, et enlever ce ressort.

2. Enlever l'extracteur.

3. Sortir l'obturateur de la boîte.

4. Enlever la baguette.

Si l'on doit procéder à un nettoyage plus complet, etc., et qu'il faille, pour cela, sortir le canon, il n'y a qu'à enlever encore la vis de culasse, la vis de la sous-garde et les deux anneaux supérieur et inférieur.

A ces diverses pièces détachées de l'arme même, il faut encore ajouter le *magasin à cartouches* (*a*), qui est construit de la manière suivante.

Deux morceaux de mince tôle d'acier estampée s'emboîtent pour former un récipient pouvant renfermer cinq cartouches au plus.

Les bords supérieurs de l'ouverture du magasin sont légèrement repliés en dedans, sur les côtés, et la partie postérieure de cette ouverture est construite de telle manière que l'on puisse bien y introduire les cartouches, sans qu'il leur soit possible de sortir de nouveau d'elles-mêmes. De chaque côté, une petite côte ou bourrelet (*b*) recourbée à angles obtus et formant un léger relief à l'intérieur, dirige convenablement les cartouches repassant sur la première feuille du ressort du magasin, ressort qui soulève les cartouches jusqu'à l'entrée du canon.

Le ressort du magasin (*c*) se compose de cinq feuilles de mince tôle d'acier rivées les unes aux autres. Le repli intérieur que forment les parois latérales du magasin empêchent le ressort de sortir lui-même de la boîte. Une côte ou bourrelet extérieur vertical (*d*) du magasin a pour objet, d'une part, de conduire celui-ci dans une rainure pratiquée dans la plaque de sous-garde, dans le fût et dans la boîte d'obturation, tandis que, d'autre part, le vide intérieur en rigole formé dans le magasin par cette côte ou bourrelet sert à loger un ressort d'arrêt (*e*) pour les cartouches. Ce ressort peut, au moyen de la tête (*f*) du rivet en relief à l'extérieur, se mouvoir verticalement en glissière et sert ainsi à maintenir solidement les cartouches dans le magasin de telle façon qu'elles n'en dépassent pas l'ouverture (fig. I.). La paroi postérieure extérieure du magasin est munie d'une encoche ou cran (*g*) dans laquelle le crochet D, pressé par le ressort E, vient

s'engager et maintient ainsi le magasin solidement à sa place, L'extrémité supérieure de cette paroi est découpée en demi-lune, afin que le cylindre obturateur en se fermant puisse prendre aisément la cartouche et la pousser en avant jusque dans le canon.

Lorsque le magasin est rempli, les cartouches (dans le modèle que nous représentons, au nombre de cinq) repassent *obliquement* l'une sur l'autre (fig. II), sans pouvoir sortir d'elles-mêmes et de telle manière que la pointe du projectile est légèrement relevée, la cartouche de dessus étant parallèle avec le fond du magasin. Mais, si, en pressant sur celle-ci, on les refoule, on peut les retenir entièrement dans le magasin (fig. I), en poussant vers le haut le petit bouton du ressort d'arrêt, qui se tend. Quand on met le magasin à sa place dans la cage qui lui est réservée, ce bouton descend, le ressort se détend et les cartouches reprennent leur position oblique, la pointe relevée, et elles sont ainsi prêtes à être chassées les unes après les autres dans le canon, en fermant l'obturateur.

Pour *mettre le magasin en place*, il suffit de le glisser de bas en haut dans sa cage, ménagée immédiatement devant le pontet. Dans ce mouvement, le bouton du ressort d'arrêt des cartouches dans le magasin vient se heurter à la plaque de sous-garde et est poussé de haut en bas, ce qui retire le ressort et dégage les cartouches, qui relèvent alors leur pointe et sont ainsi disposées pour être introduites dans la chambre. Le crochet du ressort d'arrêt du magasin vient s'engager dans son encoche, et le magasin est solidement retenu dans sa cage.

En tout temps, le magasin peut être mis en place, et l'arme ainsi préparée pour la répétition. Toutefois, il y a lieu d'observer que, s'il y a déjà une sixième cartouche dans le canon et qu'on introduise le magasin lorsque l'obturateur est ouvert, la cartouche supérieure du magasin empêchera de fermer l'obturateur. Il faut alors, pour opérer la fermeture, presser un peu sur la cartouche du magasin et la repousser dans celui-ci jusqu'à ce que le cylindre obturateur ait glissé vers le canon et dépassé le bourrelet de la tête de la cartouche.

FONCTIONNEMENT.

A. A répétition.

Le cylindre obturateur du fusil Lee a absolument les mêmes fonctions que celui de toutes les espèces de ce système de fermeture. Comme on les connaît, nous ne les décrivons pas ici. Il

y a lieu de remarquer que, de même que pour le fusil russe d'infanterie (Berdan II), la tension des pièces de percussion s'accomplit sur $\frac{1}{7}$ en ouvrant et sur $\frac{6}{7}$ en fermant. Il en résulte que, en tournant le levier déjà, la cartouche où la douille est tirée légèrement en arrière par l'extracteur, ce qui garantit que l'extraction se fera sans difficulté, et, en fermant, l'obturation ne se fait pas brusquement mais insensiblement et donne ainsi une plus grande sécurité contre l'inflammation prématurée.

Le contact du mécanisme de charge avec le magasin est expliqué dans la description du magasin et de sa mise en place. La cartouche soulevée par le ressort du magasin jusqu'à l'ouverture de celui-ci se place, lorsqu'on ouvre la boîte d'obturation, de telle façon que la tête du cylindre la saisit sûrement en avançant et la pousse dans la chambre à cartouche.

Pour la répétition, il n'y a donc que deux mouvements de charge : 1. ouvrir et extraire ; 2. fermer et armer.

B. *A simple charge.*

Employé comme fusil à simple charge, le fusil Lee exige un *troisième mouvement* pour introduire séparément chaque cartouche dans le canon.

Lorsque le magasin vide est mis en place dans sa cage, la feuille supérieure C¹ du ressort du magasin sert de support conducteur de la cartouche. Si le magasin est enlevé, une petite plateforme B remplace la feuille C¹ et empêche aussi la cartouche de tomber à travers la cage.

Cette petite plateforme est vissée à la paroi gauche de la boîte d'obturation ; elle est formée d'un ressort bombé à tête biaisée, dont la plaque sort de son logement et s'avance dans la boîte d'obturation, dès que le magasin est enlevé. La forme biaise de la tête a pour effet de faire rentrer ce ressort-plateforme dans son logement, quand on pousse le magasin à fond de cage.

Désarmer ; décharger ; sécurité.

Le fusil chargé et armé peut être désarmé en lâchant lentement le percuteur, dont on retient la tête avec le pouce de la main droite tout en pressant sur la détente.

On peut mettre le mécanisme de percussion au *cran de sûreté*, soit en lâchant lentement la tête du percuteur jusqu'à ce que la gâchette soit entrée dans ce cran, ou bien, si la tête du percuteur est déjà à fond, en la retirant jusque dans ce cran.

Dans cette position, l'arme est assurée contre toute décharge inattendue ou inflammation prématurée, vu que l'on ne peut pas lâcher la détente. L'immobilité du levier de l'obturateur est une preuve que l'arme est au cran de sûreté. Si l'on veut *armer* de nouveau, il suffit de tirer en arrière la tête du percuteur jusqu'à ce que celui-ci soit entré dans le cran de détente.

Si l'on veut *décharger* le fusil, c'est-à-dire enlever la cartouche hors du canon, il faut ouvrir l'obturateur *lentement*, en tournant l'arme sur le côté droit et en recevant la cartouche dans la main droite, au lieu de la rejeter au dehors.

De la même manière, on peut extraire les douilles vides pour les conserver et les utiliser à nouveau.

Sécurité. Le fusil Lee évite toute inflammation prématurée, vu qu'en fermant l'obturateur il ne se produit pas de coup brusque.

III. *Facile maniment de l'arme.*

Ainsi que cela ressort de la description ci-dessus des fonctions des diverses parties de l'arme, celle-ci est d'un maniment aussi simple et aussi facile que possible.

Si le magasin est vide, il suffit de presser sur la tête canelée du ressort d'arrêt, qui se trouve dans le pontet, pour faire sortir de sa cage le magasin, que l'on remplace par un autre magasin rempli ou que l'on met de côté.

Le magasin lui-même est construit d'une façon remarquablement ingénieuse, tant au point de vue de sa simplicité et de sa solidité qu'à celui de la régularité du fonctionnement.

Le tireur peut porter sur lui un certain nombre de ces magasins pleins (sur la longueur normale d'une cartouchière, huit et plus); mais, en règle générale, deux magasins par homme suffisent, car une boîte vide est très-vite remplie. Un premier essai qui a été fait à Berne avec ce fusil, ayant une cartouche dans le canon et deux magasins pleins, qui étaient remplis de nouveau à tour de rôle par un tiers dès qu'ils étaient vides, a donné comme résultat 40 coups visés dans une minute et 56 secondes. Des renseignements ultérieurs suivent.

Tout le mécanisme du fusil et du magasin n'est pour ainsi dire sujet à aucune interruption, à moins que celle-ci ne soit causée par la détérioration exceptionnelle d'une pièce détachée ou par un acte de violence.

IV. *Légereté de l'arme.*

Tout en étant construit avec la plus grande solidité désirable, le fusil Lee, grâce à sa simplicité, n'en est pas moins fort léger, ce qui permet de charger le soldat de plusieurs magasins ou d'un plus grand nombre de cartouches.

Poids du fusil Lee sans la bayonnette	kilg.	3,930
Poids d'une cartouche	»	0,040
Poids d'un magasin vide	»	0,120
Poids d'un magasin garni de cinq cartouches	»	0,320
Poids du fusil chargé d'une cartouche dans le canon et muni du magasin garni de cinq cartouches	»	4,200

V. *Modicité du prix de fabrication.*

Ce point-là est aussi d'une grande importance pour une arme de guerre. A la modicité du prix de fabrication de ce fusil, il faut encore ajouter l'économie qui résulte de la simplification et de la réduction des pièces de réserve et de rechange, de la diminution des frais d'entretien en général, de la facilité et de la rapidité avec laquelle la troupe apprend le maniement et l'entretien de ce fusil, et de celle qui provient de l'instruction plus prompte de la troupe. Tout cela marche de pair AVEC LA SIMPLICITÉ DE L'ARME.

Les avantages cités sous chiffres 1 à 5 ci-dessus justifient pleinement le haut degré de perfectionnement propre au fusil Lee. Il n'est pas difficile de parer aux inconvénients signalés à l'occasion des essais faits en Norvège et en Suède en 1880, savoir :

a) que la répétition ne peut pas être arrêtée à volonté pour continuer la charge successive ;

b) que l'obturateur n'a pas été trouvé suffisamment résistant pour des cartouches défectueuses (affaiblies à la lime).

Résultat d'un tir de vitesse durant deux minutes.

Berne, le 9 juillet 1884.	Nombre de	
Distance 225 mètres. Main libre.	coups par seconde	
Coups visés, tirés à répétition	6	45
Chargement de magasin	—	4
Coups visés comme ci-dessus	5	42
Chargement de magasin	—	4
Deux coups de plus pour établir l'équilibre avec le fusil suisse à répét.	2	5
Coups en secondes	13	40

Continuation du chargement de magasin et des coups visés jusqu'à l'expiration complète du délai de deux minutes

23 80

Ensemble 36 120

Le temps nécessaire pour remplir un magasin de cinq cartouches prises dans la cartouchière est de cinq secondes.

Avec de l'exercice, on obtiendrait encore de meilleurs résultats.

D'après les derniers rapports, la fabrique d'E. Remington et fils, à Ilion, N. Y., a passé un contrat pour la livraison de 20,000 fusils Lee à Mexico.

Traduit par J.-N. Cuttat, ingénieur, ancien officier du génie de l'armée suisse. Mars 1885.

La guerre du Soudan.

Au moment de l'arrivée de ses diverses colonnes à Korti, par le Nil et par Bajuda, le général Wolseley leur a fait distribuer l'ordre du jour ci-après, qui explique ses opérations faites et à faire:

La reine, qui a suivi avec le plus profond intérêt les actions de ses soldats et marins, m'a chargé de vous exprimer son admiration pour votre courage et votre dévouement. C'est pour moi une source de grande fierté d'avoir commandé de tels soldats. Aucun honneur plus grand ne peut m'être réservé, que celui que j'espère avoir de vous guider, s'il plaît à Dieu, dans Khartoum avant la fin de l'année.

Vos nobles efforts pour sauver le général Gordon ont été infructueux, mais aucunement par votre faute. Soit sur le fleuve, soit dans le désert, vous avez supporté sans murmure les peines et les privations; au combat vous avez toujours été vainqueurs. Tout ce que des hommes pouvaient faire pour sauver un camarade, vous l'avez fait; mais Khartoum est tombé par trahison deux jours avant que l'avant-garde l'atteigne.

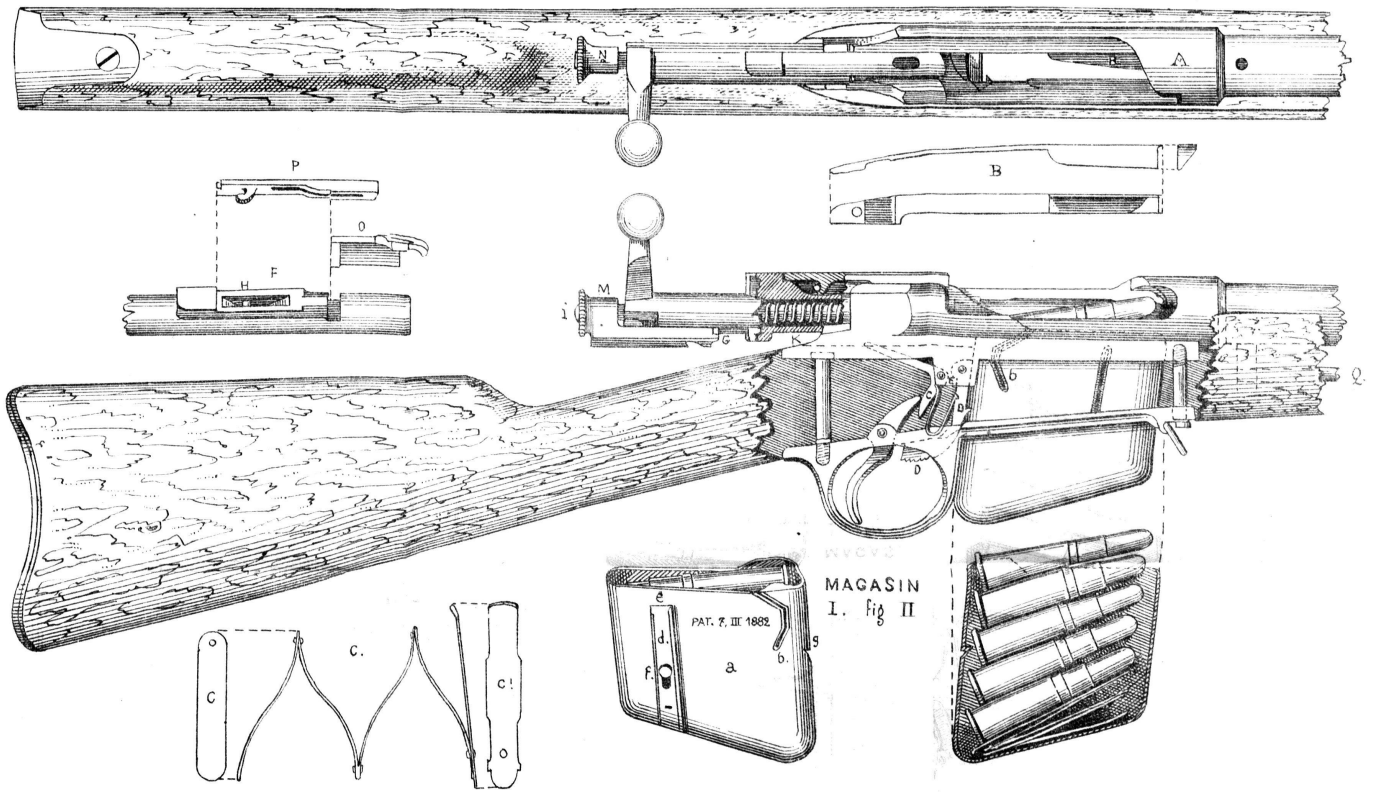
Nous pouvons maintenant nous attendre à une période d'inaction comparative. Cette armée n'a pas été constituée pour entreprendre le siège de Khartoum et, pour le moment, nous devons nous contenter de nous préparer à la marche en avant de cet automne.

Vous ferez, je le sais, face aux chaleurs de l'été et au travail nécessaire quoique moins excitant que nous avons maintenant en partage, avec le même courage et la même patience que vous avez montrés jusqu'ici. Je vous remercie cordialement de tout ce que

Tableau des divers systèmes à répétition des classes I à IV.

DÉNOMINATION (NOM DE L'INVENTEUR)	ANNÉES	POSITION DU MAGASIN	Nombre de cartouches en magasin	Système d'obturation	Nombre de mouvements pour la répétition	OBSERVATIONS
I. Magasin fixe parallèle au canon.						
Henry, à Winchester, Etats-Unis.	1860/67	Tube-magasin sous le canon.	15	Articulation.	2	Cartouches plus courtes que la longueur normale.
Fr. Vetterli, à Neuhausen.	1867	»	12	Cylindre.	»	Ordonnance suisse de 1869.
Ole Krag, à Kongsberg, Norvège.	1877	»	8	Bloc à bascule.	»	
v. Kropatschek, à Vienne, Autriche.	»	»	7	Cylindre.	»	Infanterie de marine française, 1878.
Sharps Rifle Cy, Etats-Unis.	1878	»	9	»	»	
Ward-Burton, Nat ^l Armory, Etats-Unis.	»	»	7	»	»	
B. Burton, »	»	»	8	»	»	
Winchester Arms Cy, »	»	»	40	Articulation.	»	
C.-B. Hunt, »	»	»	13	Cylindre.	»	Calibre 13. ^{mm} et cartouche plus courte.
Burgess Whisney, Arms Cy, »	»	»	10	Sous-garde.	»	
Tiesing, »	»	»	9	Articulation.	»	
Major Buffington, »	»	»	6	Sous-garde.	»	
Samuel Remington, à Ilion, »	»	»	7	Cylindre.	»	
François v. Dreyse, à Sömmerda, Allemagne.	»	»	7	»	»	
Jos. Werndl, à Steyr, Autriche.	1879	Faisceau de tubes dans le fût en fer.	27	»	»	
W. Trabue, Louisville, Etats-Unis.	1880	Tube-magasin sous le canon.	8	»	»	
C.-P. Bertoldo, à Turin, Italie.	»	»	9	»	»	
Société industrielle suisse, à Neuhausen.	1881	»	8	»	»	
F. Mannlicher, à Vienne, Autriche.	1882	»	7	»	»	
G. v. Valmisberg, »	»	»	7	»	»	
Chr. M. Spencer, à Hartford, Etats-Unis.	»	»	7	Bloc.	»	
Paul Mauser, à Oberndorf, Wurtemberg.	»	»	8	Cylindre.	»	
Ib.-S. Jarmann, à Christiania, Norvège.	1883	»	9	»	»	Ordonnance pour l'infant ^e suédoise et norvégienne.
Fabrique autrichienne d'armes, à Steyr, Autriche.	1884	»	8	»	»	
A.-L. Larsen, à Liège, Belgique.	»	»	8	»	»	
II. Magasin fixe dans la crosse.						
Chr.-M. Spencer, à Hartford, Etats-Unis.	1860	Tube unique.	8	Bloc à rotation.	3	Platine à percussion.
Hotchkiss-Winchester, Arms Cy, Etats-Unis.	1877	»	5	Cylindre.	2	
R.-S. Chaffee et J. W. Reece, »	1878	»	7	Articulation.	2	
W.-H. Abiller, à Springfield, »	»	»	6	Tabatière.	4	Spécial pour la transformation, platine à percuss.
G.-F. Clemmons, »	»	»	6	»	4	Platine à percussion.
Levis-Rice, »	»	»	5	Bloc à rotation.	2	
Russel-Hotchkiss, »	»	Tube-directeur et espace réservé dans le crosse.	9	Cylindre.	2	Couvercle glissière en dessus.
W. Trabue, à Louisville, »	1879	Tube unique.	7	»	»	
Elliot, »	1880	Deux tubes-magasin.	14	»	»	
F. Mannlicher, à Vienne, Autriche.	1881	Faisceau de tubes.	15	»	»	
Le même.	1882	Chambre à cartouche oblique.	11	»	»	
Sporer et Härtl, à Amberg, Bavière.	»	Tube-directeur et espace réservé dans la crosse.	9	»	»	
O. Matta, Espagne.	»	»	10	Bloc vertical.	»	
Jos. Schulhof, à Vienne, Autriche.	»	»	10	Cylindre.	»	
R. Bommüller, Simpson et Luck, à Suhl, Allemagne.	1884	»	11	»	»	
III. Magasin-revolver.						
Fabrique autrichienne d'armes, à Steyr, Autriche.	1878	Magasin en tambour.	7	Cylindre.	2	
F. Mannlicher, à Vienne, »	1881	Magasin en tambour et crosse.	?	»	»	
Ant. Spitalsky, à Steyr, »	1882	» en tambour.	9	»	»	
Jos. Werndl, »	1883	» en tambour et magasin mobile.	12	»	»	
C. Kästner, à Magdebourg, Allemagne.	»	» en tambour.	6	»	»	
IV. Magasin mobile.						
J.-P. Lee, à Ilion, Etats-Unis.	1879/82	Devant la sous-garde.	5	Cylindre.	2	
C.-P. Bertoldo, à Turin, Italie.	1883	»	5	»	»	
Spencer Arms Cy, à New-York, Etats-Unis.	»	»	5	»	»	

LE FUSIL LEE , à magasin détachable



R. Schmidt Lieut. Colonel.

Auto. L. Magnenat, Lausanne.